

Celles-ci sont maintenues dans des rails » mis de chaque côté de la descente. Sur un bateau métallique, deux cornières grandes feront l'affaire (voir croquis 3.25). On procédera comme sur le croquis 3.26. Si le panneau vertical est trop haut, il sera nécessaire de le couper en deux car ce n'est pas toujours facile en mer de stocker des « planches » démesurées. Mais si on coupe ce panneau, il y a des risques d'infiltration d'eau, aussi cette coupe sera biseau- (voir croquis 3.27). On peut aussi réaliser une coupe traditionnelle et fixer sur l'arrière de la partie haute un tasseau qui empêchera ainsi l'eau de passer (voir croquis 3.28).

Pour les bateaux non habités l'hiver, on fera un aérateur sur ce panneau pendant l'hiver sans risque d'inonder le bateau. Pour ceux qui aiment travailler le bois, vous pouvez aussi réaliser un panneau style « volet » qui sera du plus bel effet. Mais dans ce cas, il sera prudent de posséder à bord du bateau un autre jeu de panneaux. Dans cette fois, pour pouvoir condamner l'entrée d'eau en cas de gros mauvais temps.

On peut aussi remplacer ces panneaux en bois par du plexi de 20 mm d'épaisseur qui fournira une clarté agréable dans le bateau. On peut aussi simplement fixer un hublot sur le panneau, ce qui est une solution moins coûteuse que le plexi plein (car dans ce cas, l'épaisseur est celle d'un hublot ordinaire).

Certains bateaux n'ont que ces panneaux en plexi en guise de descente (voir croquis 3.29). C'est une solution intéressante pour un bateau destiné à naviguer dans des zones où il pleut beaucoup, car cela permet des accès plus faciles par mauvais temps. Par contre, par beau temps, c'est dommage d'avoir une descente si peu pratique.

Si vous désirez pouvoir rendre étanches les panneaux verticaux, vous pouvez les équiper de tire-bords qui permettront d'écraser un joint néoprène. Une précaution sage sur un bateau « spécial mauvais temps ».

B - CAPOT STYLE « BOITE »

(voir croquis 3.30)

Pas pratique du tout mais très étanche une fois fermé. Les anciens bateaux en contre-plaqué étaient équipés comme cela pour des raisons de simplicité et d'économie.

C - PANNEAU « BOITE »

(voir croquis 3.31 et 3.32)

On a gardé le même principe que sur le panneau précédent mais avec une amélioration sensible : quand le panneau est soulevé, on peut le faire coulissable à l'arrière, dégageant ainsi entièrement la descente. Pour cela, on utilise deux croquis.

D - PANNEAU COULISSANT ACHICANE (photo 3.12)

C'est certainement le panneau le plus manœuvrable avec deux doigts s'il est bien conçu.

Il faut absolument qu'il y ait suffisamment de chicane pour que l'eau ne puisse atteindre le surbau de descente, car cette fois l'étanchéité n'est plus assurée par un joint néoprène écrasé, mais simplement par un labyrinthe que l'eau, même sous pression, ne pourra franchir totalement. Il existe mille systèmes, tous ne se valent pas et il faut lors de la conception, bien réfléchir aux problèmes.

Le cache-capot ici est indispensable. C'est pourquoi il faudra éviter de fixer une bulle sur le panneau car cela obligerait à découper le cache-capot pour laisser le passage à la bulle (voir croquis 3.33).

Pour faciliter le glissement, on peut utiliser une glissière inox que l'on soufflera (voir croquis 3.34). Mais il existe aujourd'hui des bandes de nylon ou de téflon qui permettent un glissement ultra facile. Mais on peut aussi réaliser un capot dont le glissement sera fait sur bois. Il faut dans ce cas prévoir un bon jeu de fonctionnement et pas mal de suif (voir croquis 3.35). Une autre solution consiste à faire le glissement entre un plat d'inox et une feuillure sur le bois (voir croquis 3.36).

Le panneau en lui-même est fait soit en contre-plaqué, soit en bois, soit encore en

rails en tube sur lesquels coulisseront le panneau. Une solution intéressante pour l'amateur car elle est simple surtout sur un bateau acier. Par contre, le panneau n'est pas entièrement fermé, il y a des risques de mouiller l'intérieur du bateau quand il y a des ruissellements sur le pont. Pour diminuer ces risques, il y a bien sûr la possibilité de faire un cache-capot avec des hiloires se prolongeant le long de la descente. De toute façon, dès que l'on peut, il faut réaliser un cache-capot. C'est actuellement la meilleure solution pour éviter l'humidité.

On voit des amateurs réaliser des panneaux de descente basés sur ce principe qui est tout à fait remarquable. Malheureusement très cher !

A noter que Gotor réalise un panneau de descente basé sur ce principe qui est tout à fait remarquable. Malheureusement très cher !

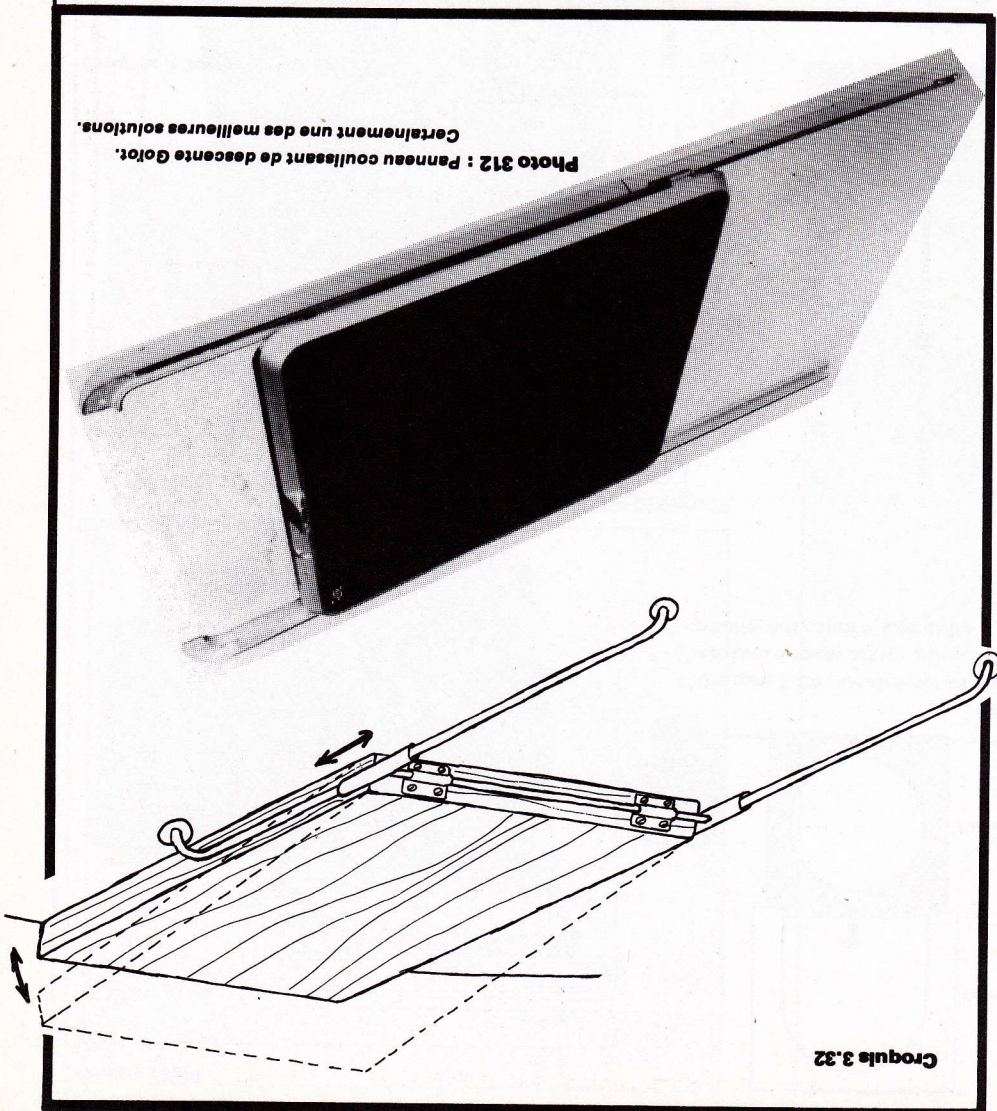


Photo 312 : Panneau coulissant de descente Gotor. Certainement une des meilleures solutions.